

VARIATIONS sur AMIRAUTE

Quet-apens en mer Baltique (B.MARCONNET)

Voici les échos d'un engagement entre Soviétiques et Finlandais tel qu'il aurait pu se produire pendant l'hiver 1940 (d'après le scénario n°3 de la série "Variations sur "Amiraute").

La partie réalisée a opposé deux joueurs pour le camp soviétique et un joueur pour le camp finlandais.

Avec un peu d'imagination, ce compte-rendu peut être traité comme le récit de la bataille, par un des membres de l'état-major du croiseur lourd soviétique Kirov, comme il aurait pu la vivre. Cette narration est donc volontairement incomplète, et elle sera entrecoupée de "messages radio" entre différents responsables finlandais hypothétiques (il n'y avait qu'un joueur finlandais lors de la partie) pour permettre au lecteur d'avoir une idée d'ensemble. Les horaires de ces messages, à cause du délai de transmission, sont parfois retardés de 5 minutes par rapport aux événements qu'ils rapportent. Ceux-ci peuvent être retrouvés grâce aux numéros, correspondant au minutage cité en légende de la figure, communs à la carte et au texte.

Il faut également préciser que tous les comportements, exclamations et messages cités sont directement inspirés des agissements réels des joueurs tel que l'arbitre les a perçus comme témoin privilégié.

Extrait du journal de bord du lieutenant Ivan Andrejevitch K.... :

Il est 10 heures du matin en mer Baltique. Nous sommes au mois de Janvier et un ciel couvert s'étend à perte de vue; la mer est un peu houleuse et le vent apporte des giboulées de neige qui réduisent par instant la visibilité à une quinzaine de kilomètres.

A bord du Kirov, croiseur lourd nouvellement sorti des chantiers Baltiski de Leningrad, l'agitation est grande. L'état-major est fébrile quelques instant avant l'action car sa responsabilité est grande.

En effet, pour permettre la destruction des deux garde-côtes cuirassés qui composent le gros de la flotte finlandaise, trois mouilleurs de mines, escortés du Kirov, vont constituer un appât qui devra essayer de faire sortir les navires finlandais de leur port. Le cuirassé Marat, avec trois destroyers en escorte, suit derrière pour leur couper la route et conclure l'opération.

Sur un ordre du Kirov, les trois mouilleurs de mines quittèrent une formation serrée et, de front, très espacés, se dirigèrent vers le port de commerce finlandais qu'ils doivent bloqués. A quelque distance, entre eux et la base militaire finlandaise, le Kirov commença sa patrouille. A une quarantaine de kilomètres au Sud, hors de vue, le cuirassé Marat, précédé de ses trois destroyers, doit attendre le moment favorable. Le piège est prêt de se réaliser. Va-t-il fonctionner ?

//10 h 45 -service de surveillance des côtes à navire amiral Ilmarinen-
"DEUX NAVIRES SUSPECT S EN VUE PORT DE X... STOP IDENTIFIES MOUILLEURS DE MINES SOVIETIQUES STOP"

-Ilmarinen au service de surveillance cotière-
"VOYEZ-VOUS D'AUTRES NAVIRES STOP"
(position 1)
10 h 50 -Ilmarinen à Etat-Major Marine-
"ATTEND CONNAISSANCE EFFECTIF COMPLET FLOTTE SOVIETIQUE AVANT D'INTERVENIR STOP"
10 h 55 -surveillance cStière à Ilmarinen-
"AUTRE MOUILLEUR DE MINES IDENTIFIE AU LARGE DU PORT DE X... STOP"
11 h 05 -surveillance cotière à Ilmarinen-
"CROISEUR LOURD KIROV IDENTIFIE A 15 KM A L'EST DES PRECEDENTS STOP MOUILLEURS DE MINES COMMENCENT A POSER DES MINES STOP"
-Ilmarinen à Etat-Major-
"DISPOSITIF ENNEMI IDENTIFIE STOP APPAREIL AVEC GARDE-COTES ET TROIS SOUS-MARINS STOP"
(position 2)

Il n'était encore que 10 heures 55 quand les premiers messages du Marat arrivèrent à la passerelle du Kirov. L'amiral, à bord du cuirassé, trépigne d'impatience et demande sans cesse des nouvelles : "Où êtes-vous ? que voyez-vous ? ..."

Le commandant du Kirov, estimant sa position un peu précaire, hésite à s'engager franchement et, après avoir entrevu un cours instant la côte vers 11 heures 00 (position 2), met la barre sur babord pour retourner dans un incognito plus sûr. Peu après, de nouveaux messages péremptores du Marat : "Pourquoi ne voyez-vous pas encore les Finlandais ? que faites-vous ?"

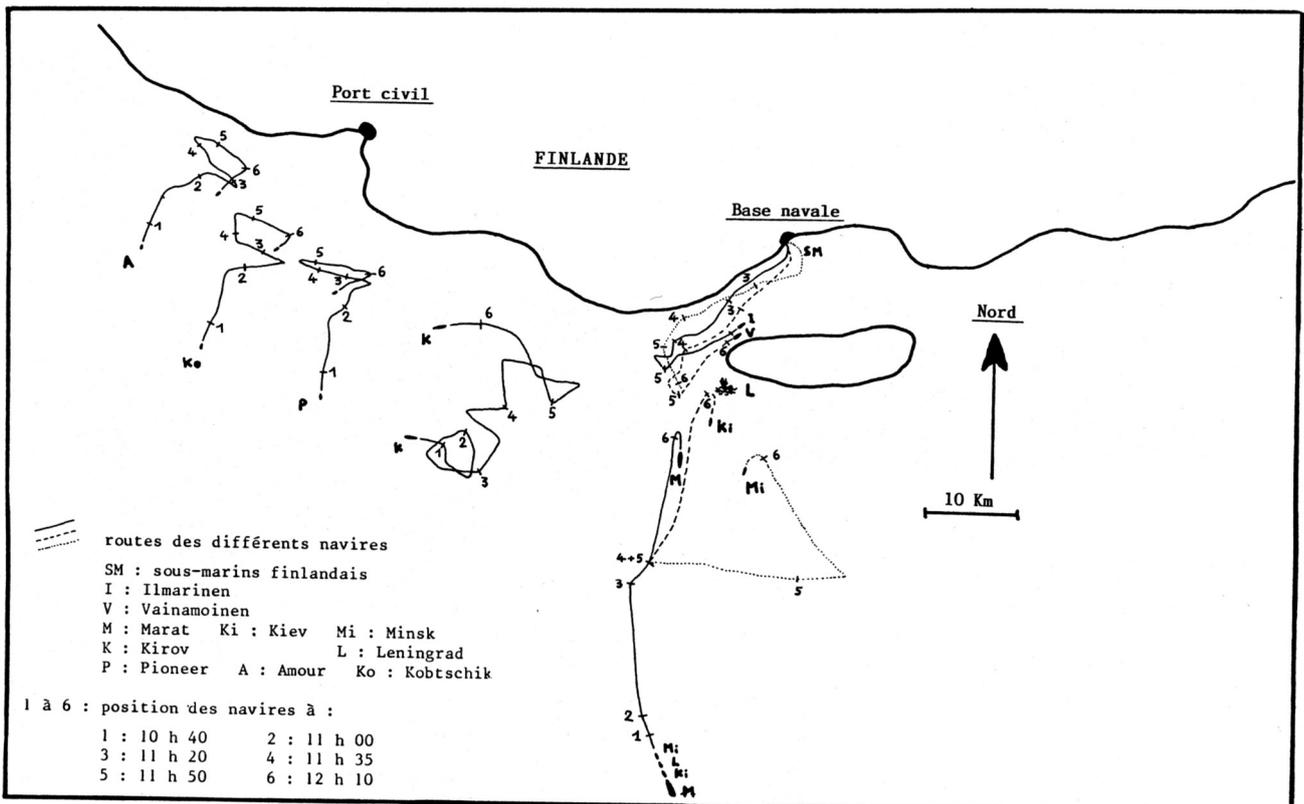
En fait de voir les Finlandais, c'est le Marat que le Kirov aperçoit à 11 heures 20 minutes (position 3), alors qu'il le situait 15 kilomètres plus au Sud. Ce fut une surprise pour les officiers à la passerelle du croiseur lourd. Un échange de messages peu amènes s'ensuivit et le Kirov retourna en direction de la côte, de plus en plus étonné. En effet, il aurait du rencontrer les Finlandais depuis quelques temps, alors que le Marat, d'impatience, remonte déjà vers le Nord, sans attendre ! L'affaire semble mal engagée.

//11 h 30 -surveillance cotière à Ilmarinen-
"KIROV DE NOUVEAU EN VUE STOP 5 KM PLUS A L'EST POSITION PRECEDENTE STOP"
"

Soulagement à bord du Kirov. L'amiral vient de signaler qu'il suspendait son mouvement et qu'il restait momentanément sur place pendant encore quelque temps. De plus, il envoie un destroyer (le Minsk) prendre à revers la base finlandaise. Il y a encore une chance pour que la manoeuvre réussisse.

"Et si les Finlandais n'envoyaient que des sous-marins nous trépiller en douce ?" sussuma un officier, plaisantin à ses heures.

Soudain, à 11 heures 35 (position 4), à limite de visibilité, les superstructures caractéristiques d'un des garde-côtes finlandais apparaissent dans les télémetres des postes de direction de tir. Le navire adverse tire une salve, le Kirov réplique aussitôt et, comme convenu, fait une abattée à babord





pour entraîner le Finlandais à sa poursuite et l'éloigner au maximum de sa base. Mais l'ennemi, presque simultanément, dégage vers le Sud et le contact visuel est rompu.

//11 h 35 -Ilmarinen à Etat-Major-
"KIROV EN VUE STOP FAIS DEMI-TOUR POUR ESSAYER DE L'ATTIRER VERS SOUS-MARINS STOP"//

Le commandant du Kirov ordonne immédiatement un retour vers l'endroit où a disparu le garde-côte. Les Finlandais ont du faire de même car, à 11 heures 45, ce sont les deux garde-côtes qui sont en vue. Chacun tire. Le Kirov bifurque droit vers eux mais les Finlandais, de nouveau se tournent vers le Sud.

A 11 heures 50 (position 5), le Marat signale être en vue de navires finlandais tirant vers l'Ouest et se dirigeant vers lui ? Il demande des explications !

"Tient ! Aurions-nous oublié de le prévenir ?" commente une voix espigle. Pas de commentaires car à ce moment une salve du Ilmarinen s'abat sur le blokhaus du croiseur lourd. Le résultat est catastrophique : le P.C. est détruit, les systèmes centraux de contrôle des tirs sont pulvérisés. A la passerelle, quelques survivants ont la consolation de constater que le Ilmarinen est également touché par une de leurs salves.

//11 h 55 -Ilmarinen à Etat-Major-
"CUIRASSE MARAT ET TROIS DESTROYERS A 18 KM AU SUD STOP RETOURNONS AU PORT STOP SOUS-MARINS ASSURERONT PROTECTION STOP"
-Ilmarinen à Etat-Major-
"SUIS LEGEREMENT TOUCHE STOP VITESSE REDUITE 13 NOEUDS STOP"//

A bord du Kirov, l'officier survivant le plus gradé prend le commandement et décide d'arrêter les frais. Le piège n'a pas fonctionné, le Marat ne leur coupe pas la route et ne peut qu'essayer de les rattraper. Malgré une vitesse et un armement pratiquement intacts, le Kirov n'a plus qu'une efficacité réduite et son nouveau commandant ordonne un demi-tour. Il envoie un dernier message au Marat par signaux optiques (la radio est hors service) : "Je romps le combat par suite graves avaries. Attention aux sous-marins éventuels. Ça a échoué, pas la peine d'insister". La réponse fut rapide : "Il faut les avoir, je fonce". Et derrière des bandages sanglants, une voix caustique soupira : "il va lui arriver des bricoles".

10 minutes après, le Kirov perd de vue les autres navires. Une de ces dernières visions est celle du Marat, précédé de deux destroyers, tous à pleine vitesse, filant droit vers les garde-côtes. Encore un instant et il peut distinguer les herbes d'une salve encadrant le Marat ainsi que l'explosion d'un coup au but sur le cuirassé.

Bien que le croiseur lourd doit encore retrouver les mouilleurs de mines et les ramener saufs à Kronstadt; le soulagement se lit sur les visages de l'équipage, heureux de s'en tirer à bon compte.

//12 h 05 -Vainamoinen à Ilmarinen-
"SUIS TOUCHE STOP DEGATS SUPPORTABLES SAUF POUR VITESSE REDUITE STOP"

-Ilmarinen à Vainamoinen-
"TENEZ BON STOP MARAT FONCE TETE BAISSÉE VERS SOUS-MARINS STOP SES DESTROYERS TROP EN AVANT POUR LE PROTEGER STOP PREPAREZ-VOUS A TIRER SUR LE DESTROYER KIEV STOP"

12 h 10 -Ilmarinen à Vainamoinen-
"AI COULE LE DESTROYER LENINGRAD A LA PREMIERE SALVE STOP A VOUS LE KIEV"

12 h 15 -Ilmarinen à Etat-Major-
"UN DESTROYER COULE STOP UN DESTROYER GRAVEMENT ENDOMMAGE STOP TROIS TORPILLES AU BUT SUR LE MARAT PAR SOUS-MARINS STOP MARAT ET DESTROYER RESTANT FONT DEMI-TOUR A PETITE VITESSE ET FORTE GITE STOP"//
(position 6)

Bilan de la corrida : le taureau est endommagé à ...? Pardon !... le Marat est endommagé à 45 % (une tourelle double de 305 mm détruite, vitesse réduite à 5 Noeuds).

Pour les autres :
Kirov (CL) -12 % (passerelle et divers centres de contrôle détruits)
Leningrad (DD) coulé
Kiev (DD) -62 % (armement détruit, vitesse de 5 noeuds)
Ilmarinen -13 % (vitesse de 13 noeuds)
Vainamoinen (GCC) -27 % (2 canons de 105mm détruits, vitesse de 7 noeuds)

Ces divers dommages, très dissemblables d'un navire à l'autre, sont obtenus en utilisant la règle de répartition des dégâts expliquée dans l'article d'introduction à cette série (Journal du Stratège n° 8 du mois d'Aout). Notamment pour le Kirov, les dégâts, bien que peu importants, ont tous été affectés au secteur transmissions-P.C.-direction de tir, qui, entièrement détruit, pénalise l'ensemble du navire.

Quels sont les commentaires qui peuvent être fait au vu de la carte des opérations ?

Diverses erreurs ont été commises par les joueurs soviétiques au cours de la partie :

- avancée trop rapide du CU Marat dès le début
- absence de message de découverte de la part du Kirov
- précipitation du Marat vers un traquenard évident

Mais, de toute façon, le plan qu'ils devaient réaliser a été compromis dès le départ par les mauvaises positions initiales prises.

Au lieu de faire de la provocation au large des côtes finlandaises, le Kirov est resté hordé de vue pendant 20 mn. Or, la seule vue des mouilleurs de mines n'était pas suffisante pour inciter le joueur finlandais à intervenir. Au contraire, il a très prudemment attendu d'avoir de plus amples renseignements (ce qui ne l'a pas empêché de croire à une flotte soviétique réduite à un CL et trois mouilleurs de mines)

En outre, plus proche des mouilleurs de mines, le Kirov aurait incité le joueur finlandais à continuer vers l'Ouest plus qu'il ne l'a fait.



Kirov

Benoit Marconnet

